

LA BOUSSOLE

Journal Hebdomadaire des comtés de Nicolet, Yamaska

VOL. XXXI, No 38

Vendredi, 11 septembre 1964

Bureau-chef à Victoriaville, P.Q.
Mme LEMAIRE-DUGUAY, dir.-prop.

Sociabilité vs Individualisme

Je ne tenterai pas d'établir à grands frais les causes, les origines de l'individualisme. Ceci n'entre pas dans le cadre de ce modeste article.

Je me contenterai de tracer le portrait de l'individualiste, de souligner certains de ses raisonnements, de mentionner les résultats désastreux de ce système d'isolement, et d'indiquer quelques remèdes.

L'individualiste peut être un homme, une femme, très intelligent, très cultivé, voire vertueux; mais qui a laissé germer, grandir en son esprit cette idée: "Ce qui me concerne me regarde uniquement. Nul n'a le droit de s'immiscer dans mes affaires, dans ma manière d'agir, comme je n'ai rien à voir chez les autres. Entre lui et les autres humains, l'individualiste a élevé un mur dont il serait dangereux de tenter l'escalade, et que d'ailleurs lui-même se garde de franchir.

Retranché en sa tour d'ivoire, rien ne saurait l'émouvoir; ni les grands problèmes de la société, ni les jugements de son entourage, pas même les peines, les soucis, les deuils de ses proches.

Quand l'égoïsme étroit le cœur, les passions se dressent et commandent. Et si le remords veut faire entendre sa voix, si une âme affligée implore assistance, compassion, l'individualiste répond sans hésiter: (tacitement sans doute,) "Suis-je le gardien de mon frère?"

Cette réponse insolente a bravé l'interrogation divine, il y a six mille ans. Et, l'idée a continué son chemin. Le vingtième siècle, en ouvrant ses portes à l'humanité, a vu pénétrer dans son enceinte, non pas des foules unies entre elles, mais des multitudes d'être humains cherchant un bonheur individuel au mépris de la suprême loi de charité. L'Eglise, par la vigilance de son Pilote infailible, a découvert l'écueil fatal. Elle a rappelé à l'univers le devoir pour les hommes de vivre en société et non pas dans l'isolement. C'est pourquoi les Souverains Pontifes conseillent fortement les groupements sociaux, les corporations, afin d'unir les forces, les talents individuels en autant de faisceaux puissants, capables de résister aux assauts des ennemis coalisés du dehors et du dedans.

Ce que les autorités premières ont étudié et jugé bon d'enseigner, pour le bien-être et le salut des peuples, n'est-il pas à propos de le pratiquer sur une échelle plus modeste, soit dans nos villes, nos villages, nos groupements ruraux. Et pourquoi pas dans nos institutions religieuses, nos collèges, nos couvents, nos écoles, et surtout dans nos familles.

Faisons-nous donc confiance les uns-les-autres.

Nous avons besoin les-uns-des-autres.

L'individualisme, l'égoïsme, assèche le cœur, blase l'âme, rend aride l'existence.

La sociabilité engendre la joie de vivre; crée, conserve les amitiés; prévient les erreurs, stimule les énergies, suscite des entreprises, propage les idées.

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

Taxe scolaire portée à \$1.61

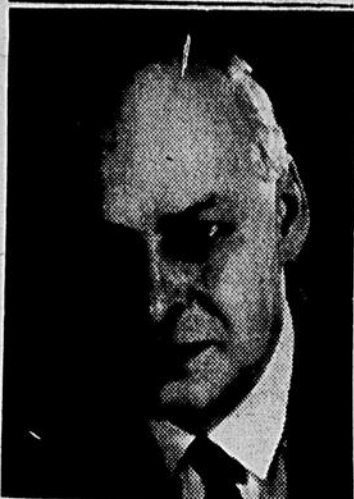
Pour faire face à des dépenses de plus en plus considérables, les membres de la Commission scolaire de Victoriaville ont décidé de porter à \$1.61 par \$100 d'évaluation, le taux de la taxe scolaire pour 1964-65. Cette augmentation est de .11\$ par \$100 d'évaluation, sur le taux de \$1.50 en vigueur l'an dernier.

Le taux de \$1.61 se répartit comme suit: .92\$ pour l'admini-

stration, le service de la dette prend une tranche de .43\$ et .26\$ sont nécessaires pour la régionale. La contribution à la Commission Scolaire régionale des Bois-Francs représente une somme de plus d'un demi-million. 1.450 élèves de Victoriaville suivront les cours du niveau secondaire qui, pour la première année en 1964-65, sont sous le contrôle de la régionale.



● Le vice-président du Conseil supérieur de l'éducation, monsieur David C. Munroe, est directeur de l'Institut de pédagogie de l'université McGill et membre de la Commission d'enquête sur l'enseignement (Commission Parent). Avant la formation du ministère de l'Éducation, M. Munroe était président du Comité protestant du département de l'Instruction publique. Il est âgé de 59 ans.



● Le gouvernement vient d'annoncer la nomination de M. Jean-Marie Martin au poste de président du Conseil supérieur de l'éducation. Ancien doyen de la faculté des sciences sociales de l'université Laval, M. Martin était jusqu'ici à la tête de la Direction générale de l'enseignement supérieur au ministère de l'Éducation. Le président du Conseil supérieur est licencié en sciences agricoles de l'Université de Montréal et est détenteur d'une maîtrise en économie de l'université Cornell d'Ythaca, état de New-York.



● Monsieur le juge Gérard Larochelle récemment assermenté comme président de la Régie des transports du Québec.

La paroisse de St-Grégoire rachètera \$5,000 d'obligations

La corporation de la Paroisse de St-Grégoire le Grand, comté de Nicolet, rachètera par anticipation, au pair, le 1er octobre prochain, \$5,000 d'obligations datant du 1er septembre 1954.

Avant de ce rachat partiel est donné dans la récente livraison de la Gazette officielle du Québec, par le secrétaire-trésorier, M. R. Therrien.

La corporation procédera ainsi sous l'autorité d'une clause de rachat insérée dans le règlement No 7 autorisant l'émission de \$70,000 à 3 1/2-4 pour cent, à la date du 1er octobre 1964 et échéant en séries jusqu'au 1er octobre 1969.

Ce sont les obligations dont l'échéance est en 1968 et en 1969 qui seront ainsi rachetées. Les premières sont de l'ordre

de \$3,000 et portent les numéros M-023; M-024 et M-025. Les autres totalisent \$2,000 et portent les numéros M-032 et M-036.

Ces obligations deviendront dues et payables et elles seront payables et rachetées, principal et intérêt, à la date ci-dessus mentionnée en monnaie légale du Canada avec intérêt couru jusqu'au 1er octobre 1964, sur présentation et remise d'icelles, avec tous les coupons d'intérêt échéant après le 1er octobre 1964 attachés, au bureau de la Banque Canadienne Nationale à Montréal, Québec, Nicolet ou St-Grégoire le Grand, au choix du détenteur. Elles cesseront de porter intérêt à compter du 1er octobre 1964.

Chez les Photographes de la région des Cantons de l'Est

M. André Goulet, de Drummondville a été élu président de l'Association des Photographes pour la région des Cantons de l'Est. Il entrera en fonction après le congrès provincial. Il succède à M. Gaétan Bourret, de Victoriaville.

M. Richard Côté, de Warwick qui était directeur, devient secrétaire-trésorier. Ce poste était occupé auparavant par M. Goulet, lequel a été nommé président de la section. Comme directeurs, MM. Jean-Charles Boulanger, de Plessisville, Jacques Fugère, de Thetford Mines et M. Candide Charpentier, de St-Hyacinthe, ont été réélus à leur poste respectif. M. Georges De Guise, de Sorel, succède à M. Richard Côté comme directeur; ce dernier est maintenant secrétaire-trésorier.

Le président sortant, M. Gaétan Bourret, de Victoriaville, demeurera en fonction jusqu'au congrès provincial qui aura lieu à Québec cette année. Les délégués au niveau provincial sont maintenant MM. André Goulet, de Drummondville, Robert Courtemanche, de Magog, Roland Castonguay, de Sherbrooke, et M. Vic Pelletier, de Drummondville.

Semaine de la photographie

Pour la section des Cantons de l'Est, la grande semaine de la photographie sera présentée du 20 au 27 courant à Drummondville, à la Caisse populaire St-Frédéric. L'ouverture de la semaine sera marquée par la présentation

(suite à la page 8)

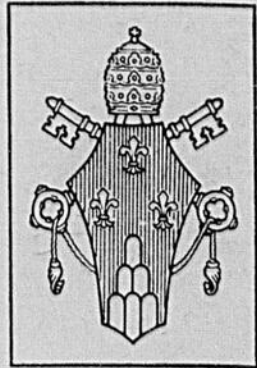
La moralité publique: l'affaire de tous

"Les médiums de publicité, et en particulier la T.V., constituent à l'heure actuelle la plus grande puissance au monde. L'image en mouvement est un mouvement à l'état naissant, et la représentation d'une chose est déjà la chose commencée. . . Par quelle sorte d'aberration mentale pourrions-nous laisser cette puissance fantastique entre les mains d'apprentis-sorciers, au service d'entrepreneurs en démolition morale. Trop longtemps, nous, les laïques, nous avons démissionné en face de nos responsabilités de citoyens chrétiens; dorénavant, que nous le voulions ou non, la moralité publique sera l'affaire de chacun de nous, et non uniquement des curés."

C'est ainsi que l'hon. Emilien Lafrance, ministre de la Famille et du Bien-Etre Social, se faisait le porte-parole de l'immense majorité des parents du Québec, récemment, pour dénoncer les méfaits de la publicité qui propage l'immoralité. Le ministre adressait la parole au cours de la célébration du 25e anniversaire des 100 mariages organisée par la Jeunesse Ouvrière au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. M. Lafrance était l'invité d'honneur au banquet qui réunissait plus de 500 convives composés des 52 couples et de leur famille venus à la fête.



POUR UNE CHARITÉ PLUS UNIVERSELLE QUE JAMAIS, EN CETTE ANNÉE DE CONCILE, RÉPONDONS GÉNÉREUSEMENT À L'APPEL DU SAINT-PÈRE



La collecte 1964 pour les Charités Papales et les Oeuvres de l'Episcopat se tiendra dans toutes les églises du Canada

DU 13 AU 20 SEPTEMBRE

Le 13 septembre est le dimanche de la charité universelle au Canada

"Pour une charité plus universelle que jamais, en cette année de Concile, répondons généreusement à l'appel du Saint-Père", tel est le thème sous lequel les Cardinaux, Archevêques et Evêques du Canada ont placé la quinzième Collecte annuelle pour les Charités papales et les Oeuvres de l'Episcopat, qui se tiendra, dans toutes les églises et chapelles du pays, du 13 au 20 septembre prochains.

Ce dimanche de la charité universelle permettra à tous les Catholiques de réfléchir sur la situation privilégiée dont jouit notre pays depuis tant d'années et d'en remercier la Providence comme il se doit, c'est-à-dire en partageant une parcelle de nos richesses avec nos frères qui, en d'autres parties du monde, sont journellement aux prises avec de terrifiants besoins.

Quoi de plus atroce, en effet, que de souffrir de la faim, de ne rien avoir à se mettre sous la dent, pendant qu'ailleurs dans le monde on emmagasine les denrées de base qui risquent de se perdre... quelle tragédie que d'être rongé par la maladie sans pouvoir se tourner vers un médecin... quel cauchemar que de voir ses enfants grelotter sans même disposer de la moindre flamme pour les réchauffer...

Ce ne sont pas là des images pathétiques créées uniquement dans le but d'attirer la compassion; ces images sont, hélas cruellement vraies et elles se répètent à l'infini, comme dans

un kaléidoscope, aux quatre coins du monde, ce même monde au sein duquel nous vivons, nous, les Canadiens, dans un luxe mitigé, bien à l'abri de ces besoins matériels de base.

Nous ne pouvons malheureusement pas être des témoins oculaires des misères du monde, des misères auxquelles font face, tous les jours, des parents impuissants devant les souffrances de leurs enfants; des fils et des filles incapables de soulager les souffrances de leurs père et mère; de tous ces hommes dotés d'une âme et d'une intelligence comme nous, de tous ces hommes qui sont nos frères et que le Christ lui-même nous a demandés d'aimer comme nous-mêmes.

Cette misère anonyme, que nous ne côtoyons et ne voyons jamais, existe bel et bien... et c'est à nous qu'il appartient, privilégiés que nous sommes, d'y opposer notre charité anonyme!

C'est à tous ces miséreux, qui sont nos frères dans le Christ, que le Pape Paul VI et nos Evêques désirent nous faire penser en nous incitant à poser un acte de charité universelle.

Répondre généreusement à l'appel du Pape et de nos Evêques, nous rappelle la Conférence Catholique Canadienne, c'est répondre à l'appel du Christ lui-même: les Charités papales continuent en effet le geste par Notre-Seigneur Jésus Christ envers les pauvres, les malheureux, les malades.

Des artistes peintres et sculpteurs participent à l'érection d'édifices

A l'armée des métallos, endosseurs et maçons qui participent à la construction des grands immeubles au Canada, est venue s'ajouter une nouvelle catégorie: celle des artistes peintres et des sculpteurs. En effet, ceux-ci contribuent actuel-

lement à introduire de plus en plus, dans les édifices gouvernementaux et dans les complexes à usage commercial, une nouvelle conception de la décoration.

Les artistes des années 1960 ont vu leurs oeuvres s'accro-

plir dans une atmosphère d'intérêt telle qu'on n'en a jamais connu de pareille à aucune autre époque de l'histoire de l'art.

Au Canada, celle-ci remonte aux premiers jours de la Nouvelle-France, alors que les sculpteurs et les peintres s'ingéniaient à décorer et à embellir les églises canadiennes, ainsi qu'au temps où les Indiens transformaient les troncs d'arbres en totems. La Banque Canadienne Impériale de Commerce, dans sa lettre commerciale d'août-septembre relate l'évolution de l'art canadien et montre comment cet art, tout en étant une source d'enrichissement dans notre vie nationale, "est actuellement beaucoup mieux compris et apprécié" que par le passé.

"Les réalisations artistiques canadiennes ont été considérables et elles expriment aujourd'hui plus de richesse et de variété qu'auparavant", dit la Lettre.

Le Conseil du Canada pour l'encouragement des arts, des lettres et des sciences sociales, plus connu sous le nom de Conseil des Arts du Canada, a été créé en 1957. Il a contribué à fournir à l'artiste doué d'imagination créatrice l'occasion de s'affirmer par des oeuvres nouvelles, tout en lui procurant l'assurance de voir son oeuvre exposée au public.

La Lettre commerciale relève également que "les sociétés et les entreprises commerciales se rendent de plus en plus compte de la place que l'art doit occuper dans notre vie moderne".

La Lettre ajoute que de nombreuses sociétés importantes accordent actuellement un grand appui matériel aux arts et qu'elles utilisent des oeuvres artistiques pour la décoration de leurs bureaux et de leurs halls d'entrée, de même que dans des buts commerciaux et publicitaires. De plus, dit la Lettre, "l'intégration de la peinture ainsi que de la sculpture et de la céramique dans la construction revêt une importance grandissante dans la conception architecturale. En considérant les oeuvres d'art comme une partie intégrante de la décoration, les sociétés

commerciales sont parvenues non seulement à intéresser davantage le public à l'art canadien et à l'y familiariser en le mettant à sa portée, mais elles ont aussi réussi à promouvoir la vente des oeuvres artistiques".

Il existait autrefois, à part les artistes spécialisés dans l'art religieux en Nouvelle-France, de nombreux artistes autodidactes qui s'appliquaient à peindre les portraits des premiers pionniers. Les premières oeuvres artistiques du Canada anglais sont dues aux efforts déployés par les artistes qui étaient membres de l'armée britannique. Puis vinrent les colons artistes, notamment Cornelius Krieghoff qui peignit des tableaux représentant le mode de vie des "habitants", ainsi que Paul Kane qui fit des paysages représentant les plaines encore en friche ainsi que des marines inspirées du Pacifique.

C'est grâce aux oeuvres de trois artistes nés vers 1860, James Wilson Morrice, Maurice Cullen et Marc Aurèle Suzor-Côté, que le Canada connut la peinture impressionniste. La première école de peinture, réellement canadienne, ne commença à prendre de l'ampleur qu'après 1910, sous la direction de J. E. H. MacDonald, Tom Thomson, J. W. Beatty, Lawren Harris, Arthur Lismer, Frederick Varley, Franklin Carmichael, Franz Johnston et A. Y. Jackson. Comme ces peintres peignaient souvent au Parc Algonquin, on surnomma leur groupe "Algonquin School".

"Ils découvrirent une nouvelle façon de peindre cette austère contrée forestière, ce qui donna à la peinture des paysagistes canadiens un caractère nouveau ainsi qu'une formidable impulsion", dit la Lettre commerciale.

A la fin de la première guerre mondiale, les membres survivants du groupe, soient Carmichael, Harris, Jackson, Lismer, Johnston, MacDonald et Varley, furent connus sous le nom de Groupe des Sept, et grande fut leur influence au cours des années 1920 ainsi qu'au début des années 1930.

D'autres artistes bien connus s'associèrent à eux, mais (suite à la page 7)

VENDEURS AGRESSIFS DEMANDES. Vous désirez une meilleure situation? Vous aimez la vente à domicile! Vous aimez l'argent? Vendez nécessairement pour la maison dans votre voisinage, vous réaliserez de très bons revenus. **FAMILEX**, 1600 Delorimier, Montréal.

BON COMMERCE Rawleigh maintenant vacant dans Victoriaville. Commerce bien établi. Excellente occasion. Temps plein. Ecrivez à Rawleigh, Dépt 1-630-189, 4005 rue Richelieu, St-Henri, Montréal.

A VENDRE aux Trois Lacs: Chalet fini moderne. Cinq appartements avec chambre de bain. Situé près de l'eau. Renseignements le jour, tél.: 879-4818; le soir, tél.: 879-5180.

AGENTS DEMANDES: Victoriaville présentement vacant. Bon territoire, cultivé depuis de nombreuses années. Escompte 45%. Produits garantis. Primes pour le client et pour le vendeur. S'adresser immédiatement. **JITO**, Dépt 61, 5130 St-Hubert, Montréal.

HOMMES DEMANDES

Homme ou femme pouvant fournir clientèle avec Produits Watkins dans la ville de Nicolet. Aucun déboursé nécessaire. Gagnez \$75.00 ou plus par semaine. Temps partiel ou plein. Ecrire à J. Gauthier, 350 rue St-Roch, Montréal 15, Québec.

Avons besoin de main d'oeuvre féminine. Doit pouvoir confectionner 200 douzaines de robes par semaine. Ouvrage stable toute l'année. Seules les personnes d'expérience doivent faire application. S'adresser à

M. HANK
Tél. 381-8551

message renversé,
payable à Montréal.

Spécial des vacances

- Radio — Disques transistors, rég. \$49.50 pour \$19.50
- Ensemble 3 valises, rég. \$49.50 pour \$29.50
- Nouveau rasoir Philishave, rég. \$27.50 pour \$14.95
- Montre — homme et femme — 17 pierres rég. \$39.95 pour \$17.95

BIJOUTERIE JULIEN ENR.

En face de l'église des SS.-Martyrs — Victoriaville
138 rue Heriot — Drummondville

Réparations de montres par experts garantie pour 1 an
Rasoirs électriques toutes marques réparés le même jour

Sur le voyage de Paul VI en Inde

Une déclaration du gouvernement indien est attendue à La Nouvelle Delhi sur le voyage de Paul VI en Inde. Ce serait la première visite d'un pape en Extrême-Orient.

Le pape a donné son accord de principe à ce voyage à la suite d'une invitation adressée au début de l'année par le gouvernement indien. Aucune date n'a cependant été fixée, mais on espère que Paul VI arrivera en Inde pendant le 38e congrès eucharistique qui s'ouvre à Bombay, au mois de novembre.

Le gouvernement étudie des dispositions en vue d'un séjour qui commencerait le 2 décembre ou aux environs du 2 décembre. Le pape serait l'hôte du président Radhakrishnan dans l'ancien palais des vice-rois.

Paul VI se rendrait ensuite à Madras où se déroula le martyre de saint Thomas, premier évangéliste de l'Inde selon la tradition locale. Par avion, Paul VI irait ensuite à Bombay le 6 décembre, jour de la clôture du Congrès eucharistique où il donnerait sa bénédiction aux milliers de catholiques indiens et étrangers rassemblés à cette occasion.

Deux émissaires du Vatican, Mgr Paul Marcinkus et le Père Joseph Mussaglia, tous deux membres du secrétariat du pape, sont arrivés à Bombay pour constater les progrès des préparatifs du Congrès eucharistique.

Avant de retourner à Rome, ils se rendront à La Nouvelle-Dehli, la semaine prochaine.

Chronique de Radio-Canada

Deux amis: le lion Oscar et Robert Rivard
par Denise BOMBARDIER



L'émission ULYSSE ET OSCAR, présentée du lundi au vendredi à 5 heures au réseau français de Radio-Canada, permet aux tout-petits de rencontrer de nouveaux amis: monsieur Ulysse, grand voyageur devant l'Éternel; Oscar, le lion bavard, et la souris Hortense. Le lion Oscar et Robert Rivard se connaissent bien; en fait, les deux ne font qu'un.

Mystère et boule de gomme

La bon Dieu d'Oscar, c'est-à-dire son créateur, c'est Chiodini, à qui l'on doit la paternité de tous les personnages de Pépinot et Capucine, émission à laquelle a participé Robert Rivard durant de nombreuses années. Une fois créé et mis au monde, Robert Rivard lui a donné son éducation, c'est-à-dire, dans les circonstances, ses gestes et sa voix. Mais laissons-le parler lui-même de la marionnette.



● S. E. Mgr Martin a quitté Nicolet mercredi, pour se diriger vers Rome. Il voyage par bateau, de New-York à Rome, accompagné de son secrétaire, Mgr Lallier. L'Évêque de Nicolet participera à la troisième partie du Concile, dont il est membre de la Liturgie et de la Commission post-conciliaire.

"Oscar, c'est un gentil petit lion que le grand explorateur qu'est Ulysse a ramené d'un voyage en Afrique. Un sorcier a rapetissé Oscar en lui jetant un mauvais sort et Monsieur Ulysse cherche toujours une formule pour le faire grandir".

"Avec le caractère donné par Chiodini à la marionnette, il me fallait lui trouver une voix toute douce, une voix de petit lion apprivoisé pour ne pas faire peur aux enfants. Oscar a tendance à se vanter à cause de son caractère de roi des animaux; lorsqu'il est trop vantard, sa queue se rollonge et sa crinière se hérissé."

—Les enfants sont-ils un public facile à divertir?

—Oh, on ne peut pas tromper les enfants. Ils nous écrivent pour nous donner leurs opinions et quelquefois même pour critiquer ce que nous faisons. ULYSSE ET OSCAR, ce n'est pas seulement un divertissement, c'est aussi une émission éducative. Ulysse (André Cailoux) raconte aux enfants des histoires de voyage et les met en contact avec de nouveaux pays, ce qui plaît aux enfants dont les exigences augmentent de plus en plus.

L'acteur de composition

Robert Rivard, comédien, l'homme aux rôles les plus divers, dont celui de Beau-Blanc dans le Chenal-du-Moine qui reste l'un des personnages les plus marquants de tous les téléromans présentés à Radio-Canada, est un artiste lucide, respectueux de son métier, ce métier qu'il exerce depuis plus de dix ans.

"Je m'inquiète peu de savoir si le rôle qu'on m'offre en est un de premier plan. Je veux qu'il soit intéressant, qu'importe sa longueur. L'avantage pour moi de jouer constamment des compositions est que chaque rôle étant nouveau, je dois toujours me renouveler. La facilité n'est pas un piège dans lequel je peux tomber, et je donne priorité à la présence du personnage plutôt qu'à la fréquence de ses apparitions dans la pièce."

Cet été, en plus de son travail de manipulateur, Robert Rivard participe à quelques émissions radiophoniques dont MARIE TELLIER, AVOCATE (chaque jour à 11 heures) et LES VISAGES DE L'AMOUR (à midi 15, du lundi au vendredi). Il y aura toujours des rôles pour ce comédien aux cent visages...

Denise BOMBARDIER

PENSEES

DANSE

Les danses et bals sont choses indifférentes de leur nature; mais, selon l'ordinaire façon avec laquelle cet exercice

se fait, il est fort penchant et incliné du côté du mal, et par conséquent plein de danger et de péril.

(Saint François-Xavier)
Introduction à la vie dévote

Un ours blanc venait sur la glace

Un ours gris venait sur sa trace.

Un ours noir suivait à grande pas.

Morale: Les ours se suivent et ne se ressemblent pas.

PARTICIPEZ AU

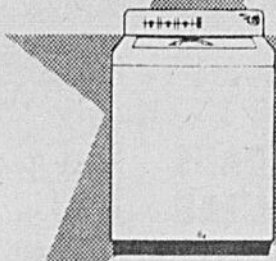
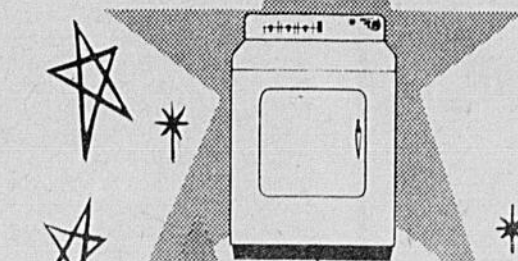
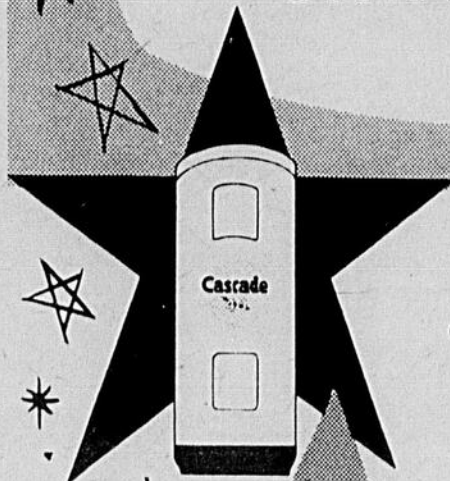
CONCOURS

DE LA

LESSIVE SANS ENNUI

CHEZ VOTRE MARCHAND D'APPAREILS
ÉLECTROMÉNAGERS

ET GAGNEZ UN
TÉLÉVISEUR
PORTATIF DE 19"



Oui, madame, le jour du lavage est sans ennui, quand vous vous servez de l'électricité.

Le chauffe-eau Cascade 40 vous fournit toute l'eau chaude requise, même pour vos plus gros lavages. La laveuse et la sècheuse automatiques vous épargnent temps et efforts. Les appareils travaillent pendant que vous faites autre chose. Voyez votre marchand d'appareils électroménagers le plus tôt possible.

HYDRO-QUÉBEC

La Compagnie d'Électricité Shawinigan

FLA 1



LA BOUSSOLE

Journal hebdomadaire
des comtés de Nicolet et
Yamaska

Dir.-propriétaire: MARTHE LEMAIRE-DUGUAY

Adm. H. de l'Association des journaux hebdomadaires C.-F.
Membre de la Société des Poètes

PRIX DE L'ABONNEMENT un an \$2.00
trois ans \$5.00

AUX ETATS-UNIS un an \$2.50

BUR.-CHEF et ADMINISTRATION à VICTORIAVILLE:
369 est Notre-Dame — Tél. 752-2515

Imprimé aux ateliers: Imprimerie Poulin Ltée
Saint-Joseph de Beauce

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement
en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe
de la présente publication.

Monseigneur de Laval

Le regretté bon pape Jean XXIII proclamait, dans un décret daté du 28 février 1960, l'héroïcité des vertus de Monseigneur François de Montmorency-Laval: "Il est établi que le vénérable serviteur de Dieu François de Montmorency-Laval a pratiqué au degré héroïque les vertus théologiques de foi, d'espérance, et de charité à l'égard de Dieu et du prochain, ainsi que les vertus cardinales de prudence, de justice, de tempérance, de force et celles qui leur sont annexes", laisser impressionner par les

critiques que tel ou tel écrivain a pu formuler après un examen incomplet des documents. Aucune étude n'a jamais été aussi sévère que celle de la section historique de la Sacrée Congrégation des Rites, aucun jugement n'a un caractère aussi définitif que celui que vient de rendre le Souverain Pontife."

ANECNOTE

LE PRETRE SAUVE

Pendant le règne de la Terreur, on vit des dévouements admirables; bien des familles osèrent se compromettre auprès du tribunal révolutionnaire pour donner asile à de saints prêtres qui purent ainsi sauver quelque bien.

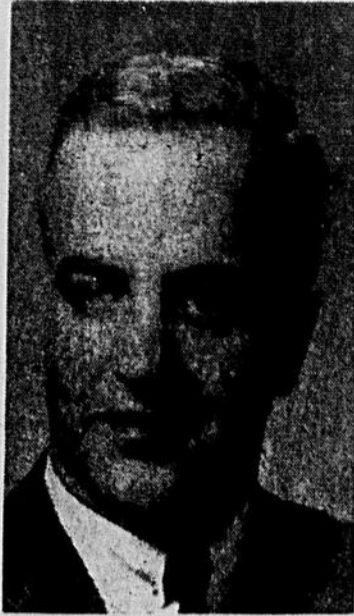
Un prêtre s'était réfugié chez un fermier. Les gendarmes, en ayant été informés, firent une descente chez lui vers le soir. Toute la famille s'était réunie autour du foyer domestique. Le prêtre s'était déguisé en serviteur.

Les émissaires de la révolution entrèrent; tout le monde pâlit. Ils demandèrent au fermier s'il ne cachait pas chez lui un prêtre. Le fermier, sans perdre son sang-froid, leur dit

—Messieurs, vous voyez bien s'il y a des prêtres ici; mais il pourrait se faire qu'il y en eut de cachés chez moi sans même que je susse. Je n'en réponds pas; faites votre devoir, visitez la maison de la cave jusqu'au grenier.

—Dis donc, Jacques, prends la lanterne et va conduire ces messieurs partout; fais leur voir le moindre réduit de la ferme.

Les gendarmes firent une vi-



Monsieur GABRIEL VOYER, qui succède à Monsieur E. Desnoyers comme représentant des ventes industrielles et Commerciales de l'Imperial Oil pour Trois-Rivières et la région. Monsieur Voyer est un diplômé en Génie de l'Ecole Polytechnique de Montréal. Avant son arrivée à Trois-Rivières, il occupait les mêmes fonctions pour Imperial Oil à Montréal. Monsieur Desnoyers devient Analyste Financier au bureau régional de l'Imperial Oil à Montréal.

site très minutieuse dans toute la maison, en vomissant mille imprécations, mille menaces contre le prêtre, se promettant bien de lui faire payer cher la peine qu'il leur donnait, s'ils parvenaient à le découvrir. Voyant que leurs recherches étaient inutiles, ils prirent le parti de se retirer.

Jacques, qui n'était autre que le prêtre travesti en garçon de ferme, leur dit au moment de leur départ:

—Messieurs, n'oubliez pas le garçon, s'il vous plaît.

Ils lui donnèrent une pièce d'argent et le remercièrent beaucoup de sa complaisance.

Grâce à cet innocent stratagème, le prêtre put encore essuyer bien des larmes.

Des cours spéciaux pour les adultes

— Le collège de Victoriaville présente encore cette année des cours spéciaux pour les adultes, et ce à compter du 14 septembre prochain. Ces cours sont sous la direction du R.F. Bernardin s.c., directeur des cours d'extension de cette maison.

Les élèves adultes pourront avoir un choix de six sections pour la prochaine année, soit des cours du baccalauréat ès arts, des cours du B-50, pour les détenteurs du brevet élémentaire, ou brevet B ou encore brevet-complémentaire; des cours d'économie politique (ces cours pour les hommes d'affaires); des cours de psychologie, débutant le 15 septembre, pour toute personne intéressée à la psychologie de l'enfance et de l'adolescence (ces cours conviennent également aux personnes qui préparent le brevet B ou le brevet A; et des cours de conversation anglaise, le 16 septembre, pour adultes. Ces services ont été fort appréciés par le passé et les promoteurs sont confiants de remporter encore cette année beaucoup de succès.

**SUR L'EAU-
DANS
L'EAU
A-T-T-E-N-T-I-O-N**

Comme mon père

Bonté divine! le voilà qui va nous parler de son père! — Quel mal y aurait-il? puisque ce "mon Père" est aussi le vôtre.

Les avions de Yaweh se préparaient à promener l'incendie dans le ciel de Sodome. Demeurément, sous le coup de la terreur, la vieille barbe d'Abraham s'allongeait, et je la vois se dresser horizontale, durant que, la face tournée vers le zénith, le patriarche disait à Dieu: "Retarde, Adonaï, le bombardement; je cours recenser nos justes; il t'en faut si peu pour détourner ta colère."

Il eut beau trimbaler dans les consciences la sonde inspirée que Yaweh remit dans sa main, les cinq villes, aujourd'hui réduites en bitume fumant entre des rives qui encerclent la mort, n'arrivèrent point à lui fournir autant de justes qu'il pouvait compter de doigts nouveaux sur ses vieilles mains.

Sous la loi de crainte, dix justes auraient sauvé cinq villes dont l'inféctée corruption est restée sans égale. Sous la loi d'amour, en faudrait-il beaucoup plus pour apaiser le Ciel que notre monde a lassé? Depuis que Jéhovah, Dieu terrible des armées, a logé dans son sein un coeur d'homme, ne serait-il pas incliné à pardonner la folie de ses frères aux coeurs charnels si, dans l'ivraie qui couvre l'humanité, émer-

geaient quelques épis du froment dont on pétrit les saints?

Contre la pluie vengeresse en train de purifier le monde, l'homme de péché a dressé les habiletés de la diplomatie, les trouvailles d'un savoir proclamé souverain et cette autre souveraineté qu'est l'argent, grâce auquel s'achète tout et tout se bâtit, sauf la victoire; en désespoir de cause, on a, comme Abraham, dressé des mains d'hommes dans un geste de prière. Toutes ces mains, tout cet argent devenu meurtrière ferraille, toute cette science, toutes les finesses, Dieu les a sondés sans y trouver la jointée de blancheur qui l'aurait apaisé. Et il pleut toujours du feu sur la crasse de nos Pentapoles.

Ni diplomates, ni savants, ni riches, ni pieux, moi, vous, les 7,000 chrétiens ou plus qui lisez le Brigand, nous pourrions peut-être la détourner, cette pluie, des terres qu'elle n'a pas encore touchées. Sept mille font plusieurs dizaines. Pourquoi tous ensemble ne pas entreprendre de redonner au monde, en train de se creuser en fumants abîmes, la paix? Il suffirait de livrer d'un coup à Dieu nos âmes, dans un élan total. Et ce n'est pas si fou. Depuis 20 siècles, le Christ nous invite à être parfaits comme son Père. On se fâche à attendre toujours!

"Le Brigand".

Vient de paraître

"ECCLESIAM SUAM"

La première encyclique de S. S. le pape Paul VI, si impatientement attendue depuis quelques mois, fait en ce moment l'objet des commentaires de la presse mondiale et invite le monde chrétien, en particulier, à une prise de conscience de cette réalité divine et mystérieuse qu'est l'Eglise du Christ. C'est ce document de la plus haute importance et de la plus brûlante actualité que la maison Fides est heureuse d'offrir aujourd'hui à sa clientèle dans une édition de présentation soignée et de format commode.

A une époque où l'Eglise catholique vit une des plus grandes étapes de rajeunissement et de ressourcement de son histoire, il était normal que l'autorité suprême, incarnée dans la personne du Souverain Pontife, éprouvât le besoin de rappeler au monde les exigences fondamentales du témoignage chrétien et le fit par l'exploration et la formulation en termes neufs du mystère de l'Eglise. C'est à cette tâche difficile que s'emploie S. S. Paul VI dans le texte que présente aujourd'hui la collection "Alouette blanche". Avec une clarté admirable et une précision exemplaire, l'auteur d'*Ecclesiam suam* expose d'abord le devoir pour l'Eglise d'approfondir la conscience qu'elle a d'elle-même. Il montre ensuite le devoir actuel de l'Eglise de corriger les défauts de ses membres et indique quelle méthode il importe d'employer pour y parvenir. Le Pape traite enfin des relations que l'Eglise doit aujourd'hui établir avec le monde qui l'entoure.

Telles sont, en résumé, les grandes pensées de l'encyclique *Ecclesiam suam* que chacun lira avec le plus vif intérêt. La pensée y est si riche et si hautes les vues du Souverain Pontife qu'aucun fidèle ne saurait se priver d'une nourriture aussi substantielle, aussi nécessaire.

Ce volume de 108 pages est en vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de \$0.60. Une table analytique permet une consultation rapide du texte.

FIDES, 245 est, boul. Dorchester, Montréal — 861-9621

COUPON d'Abonnement

LA BOUSSOLE
C.P. 206
Victoriaville

Je désire m'abonner au journal "LA BOUSSOLE"

pour la période de ans

Ci-inclus le montant de piastres

Nom

Adresse

Ville

Au Canada: un an, \$2.00 — trois ans, \$5.00
Etats-Unis: un an, \$3.00 — trois ans, \$7.00

SAVARD FLEURISTE ENRG.

Flours pour toutes occasions

SPECIALITE: bouquet de mariée

NICOLET

Route St-Jean Baptiste

Tél. 293-4533

Pour cuire un "Kuchen"

Aucun Allemand et aucun Autrichien en mesure d'apprécier les meilleures choses de la vie, et la majorité d'entre eux sont dans cette catégorie, ne songeraient à finir un repas sans prendre de dessert. Ils ne sauraient laisser une question de calories leur gâcher un des plus grands plaisirs de l'art de bien manger.

Ainsi, par choix et par tradition, ces gens sont partout connus comme des créateurs hors pair de pâtisseries succulentes et d'une extraordinaire variété de mets.

Le "Kuchen" est une de ces spécialités qui a fait son chemin jusqu'en Amérique du Nord. Prononcé "cou-ken", le mot signifie gâteau, mais s'applique à une catégorie de desserts étagés — deux parties au moins — normalement une garniture aux fruits sur un fond de pâte.

Cette description ne fait pas justice au "Kuchen" et ne convient certes pas à la recette que nous vous donnons aujourd'hui pour le "Kuchen" aux pommes. La base ressemble à la pâte des biscuits à la poudre à pâte en ce qu'elle est aussi tendre que celle des biscuits. Les pommes conservent leur forme pendant la cuisson bien qu'elles s'amollissent et deviennent plus sucrées et plus juteuses, un délicieux contraste avec la consistance de la garniture riche et épicée. Servez le "Kuchen" aux pommes au sortir du four avec du café pour le goûter de l'avant-midi ou de la soirée, ou encore avec de la crème glacée ou de la crème sûre pour le dessert.

GÂTEAU AUX POMMES
donne 1 gâteau de 9" de côté

- 1/2 tasse de margarine ou de beurre
- 3/4 tasse de cassonade bien tassée
- 1/4 tasse de farine tout usage
- 2 c. à thé de cannelle

- 2 1/4 tasses de farine tout usage prétamisée
- 4 c. à thé de poudre à pâte
- 1/2 c. à thé de sel
- 3 c. à table de sucre granulé
- 1/3 de tasse de shortening froid
- 1 oeuf bien battu
- 2/3 de tasse de lait
- 3 tranches de pommes minces.

Chauffer préalablement le four à 425 degrés F. (très chaud). Graisser une lèchefrite de 9 pouces de côté.

Défaire ensemble la margarine ou le beurre, la cassonade, 1/4 de tasse de farine et la cannelle. Mettre de côté.

Tamiser ensemble dans un bol 2 1/4 tasses de farine, la poudre à pâte, le sel et le sucre. Y défaire le shortening en fines particules. Faites un puits et ajouter ensemble l'oeuf battu et le lait. Mélanger avec une fourchette jusqu'à ce que les ingrédients secs soient humides. Renverser sur une planche légèrement farinée. Pétrir la pâte dix fois.

Etendre la pâte au fond de la lèchefrite graissée. Placer dessus les tranches de pomme. Saupoudrer avec le mélange de sucre. Faire cuire au four préchauffé environ 30 minutes. Détacher les côtés avec un couteau et sortir le gâteau de la lèchefrite pour le laisser refroidir sur une grille. (Vous pouvez le laisser refroidir en plaçant les pommes sur le dessus). Servir chaud ou à la température de la pièce, coupé en carrés ou en petits rectangles.



GÂTEAU AUX POMMES

Ce que portera l'écolière bien mise

Il est devenu presque trop facile pour l'écolière d'obtenir constamment des notes d'excellence pour la propreté. Beaucoup de tissus dont on fait les vêtements d'écolière ont par eux-mêmes une apparence soignée qui ne se perd jamais. Mieux encore, il en est qui portent une garantie d'un an, à l'usage normal. Si l'on songe au traitement rigoureux infligé aux tuniques d'écolière, voilà une garantie qui vaut vraiment son pesant d'or.

L'un des derniers tissus à offrir cette garantie est un mélange 65 pour cent "Terylene" 35 pour cent viscose appelé "Tropicair". Comme son nom l'indique, l'étoffe est légère, mais elle a suffisamment de corps pour se bien façonner. Le tissu résiste obstinément aux faux plis, mais garde bien les plis repassés, même après avoir été lavé à la machine. Par surcroît, il sert à la confection de vêtements de bon goût, avantage de première importance pour l'écolière bien de son temps.

Ainsi, Manhattan Children's Wear tirent le meilleur parti

possible de "Tropicair". Ils ont dessiné un deux-pièces pour l'automne '64 qui incorpore des détails nouveaux tels une jupe entièrement plissée et une veste tailleur de style cardigan. L'ensemble est du type interchangeable; il est donc tout désigné comme costume de base pour la garde-robe d'écolière.

Le même fabricant offre aus-

si une belle tunique taillée dans un tissu analogue. En gris clair, de même qu'en marine, la tunique taillée dans un tissu analogue. En gris clair, de même qu'en marine, la tunique se distingue par son encolure en forme de coeur et sa jupe à quatre godets. Elle est sûrement assez jolie pour être portée en dehors des heures de classe.

Même l'entretien des blouses est réduit au minimum grâce aux fibres chimiques. Le crêpe "Terylene" et la popeline "Terylene" et coton, qui ont conquis le domaine de la blouse pour dames, remportent la faveur des fillettes pour leurs blouses et chemisiers.

Il est vrai que les tissus d'entretien facile sont relativement nouveaux dans les vêtements d'écolière. Mais une fois qu'ils y ont fait leur marque, ils ne cessent d'enthousiasmer les mamans reconnaissantes, les écolières mises avec soin et les institutrices soucieuses de donner d'excellentes notes de propreté!

**SUR L'EAU —
DANS L'EAU
A-T-T-E-N-T-I-O-N**

La discipline du langage

IL Y A dans les mots employés correctement une magie spéciale et cette magie c'est la discipline du langage qui en est la source.

Certaines personnes, fort intelligentes du reste, s'abusent au point de penser que le souci du mot juste n'est plus de mise aujourd'hui. D'autres s'imaginent que c'est en quelque sorte un signe d'avant-gardisme que de parler et d'écrire d'une façon débraillée.

La vérité est qu'il n'a jamais été aussi important qu'à notre époque d'employer le mot propre, au moment et de la manière voulues, pour exprimer nos idées. Nous devons savoir comment nous servir du langage pour imposer une forme et un caractère à certaines choses dans la vie, qui de par leur nature sont indociles et rebelles.

Il suffit de jeter un coup d'œil autour de soi pour se convaincre que le haut niveau de vie que nous avons atteint grâce à nos connaissances scientifiques et techniques, est menacé à l'heure actuelle par l'emploi fautif des signes de communication entre les hommes, entre les idéologies et entre les peuples. Le mauvais usage des symboles que sont les mots engendre le désordre dans les affaires humaines.

La transmission des idées est une des activités les plus importantes de l'homme. En inventant l'écriture, nous avons posé la première pierre de la civilisation. A l'origine, on a dû croire que le pouvoir des mots tenait de la sorcellerie, et il faut reconnaître, si nous regardons en arrière, que les miracles opérés par la pensée verbale justifient cette impression.

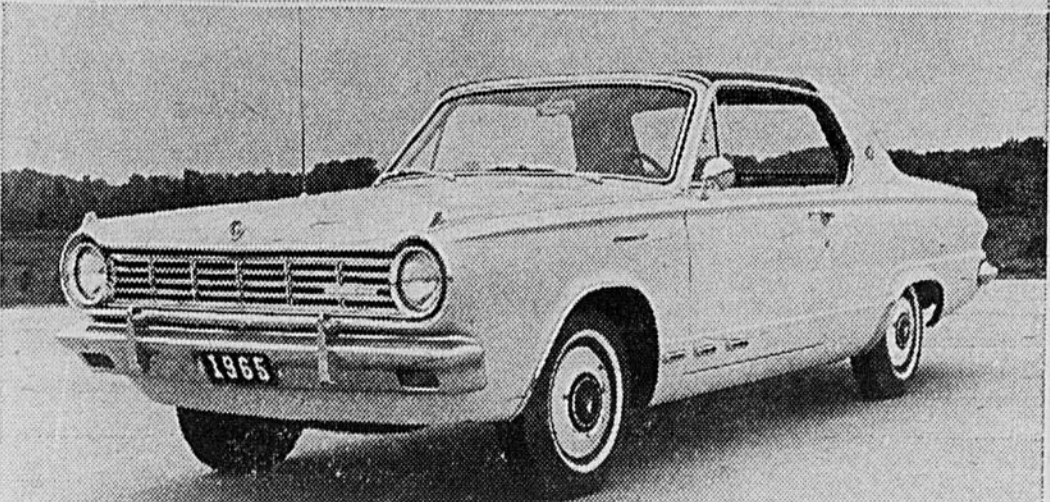
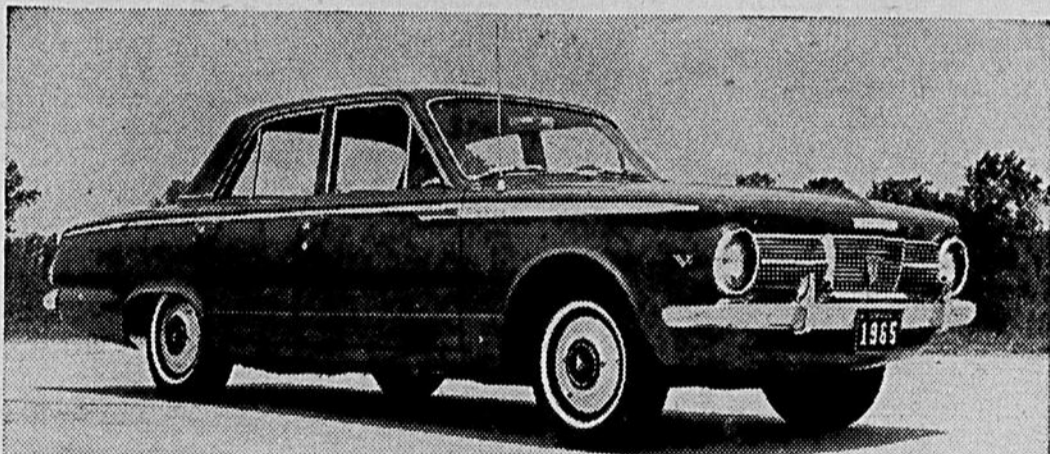
Les mots sont à la base de toute notre vie; ils sont la marque de notre humanité; les instruments de notre action, l'expression de nos affections et les archives de nos progrès. Comme le dit Susanne Langer: "Entre le plus clair cri d'amour, d'alerte ou de colère de l'animal et le plus banal des mots de l'homme, il y a une journée entière de création ou, en langage moderne, tout un chapitre d'évolution."

L'importance de la parole est si transcendante qu'il est de notre devoir de nous appliquer à bien l'utiliser.

Dans les affaires, il n'y a pas d'incompétence plus grave que celle qui résulte de la pauvreté de la langue. L'homme incapable de s'exprimer d'une façon claire et compréhensible est un maladroit, qui gaspille son temps et celui de ses associés.

Le mot essentiel dans la définition du langage est évidemment "communication". Les idées enfermées dans notre tête n'apportent ni profit ni plaisir aux autres; mais de même que le voyageur doit se servir de la monnaie du pays où il séjourne, ainsi est-il nécessaire d'employer les mots qui ont officiellement cours si l'on veut assurer la circulation de ses idées. Dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, l'apôtre saint Paul faisait cette recommandation aux Corinthiens: "si vous ne faites pas entendre avec la langue des paroles distinctes, comment saura-t-on ce que vous dites? Vous parlerez en l'air."

DEUX VALIANT - - DEUX EMPATTEMENTS - - POUR 1965



Deux Valiant complètement différentes, chacune ayant sa propre ligne et sa propre personnalité, sont offertes par Chrysler Canada Ltd. en 1965. Les deux modèles ont été introduits pour la gamme des Valiant puisse couvrir plus complètement son

domaine du marché. Ci-dessus, la Valiant Custom 100, 4 portes, sedan avec un empattement de 106 pouces. Ci-dessous, la Valiant Signet, 2 portes, toit rigide, avec un empattement de 111 pouces.

L'Heure Littéraire et Culturelle

TOUJOURS AILLEURS

Remi Pinguet, vieux cultivateur de Saint-Carré, le bon sens fait homme, profite d'une excursion pour venir voir ses enfants, plus ou moins chômeurs en ville. En deux jours il a fait de l'autobus plus que depuis sa naissance, et ce qui l'a surtout frappé, c'a été de voir tant de monde sur les trottoirs, "dans les chemins". Ça va, ça vient, pourquoi ?

— Est-il possible que toutes ces femmes-là aient affaire chez les autres en même temps ?

— Elles n'ont pas d'affaires. Elles marchent pour marcher; elles sortent prendre l'air, regarder les étalages, magasiner.

— Magasiner, magasiner, ce n'est pas une occupation. J'appellerais ça plutôt une tentation. Comment voulez-vous mettre un peu d'argent de côté si les sacoches l'emportent et le jettent à mesure ? Ta mère allait aux magasins quatre ou cinq fois par année, pas plus: cela nous a permis de vous mettre aux écoles, d'acheter du bien et de ramasser un peu pour nos vieux jours.

— Les femmes de ville s'ennuient à la maison; elles aiment à voir dehors et à se montrer.

— Se montrer à qui ? Voir quoi ? Quand on a arpenté la rue pendant une couple d'heures, on a tout vu: magasins, petits chars, autos, camions, joli monde ou pas joli. Le chez-nous et les petits enfants sont plus beaux que tout ça. Et puis, la besogne: on a toujours de quoi faire.

— Eh non ! C'est là le bobo. On achète tout fait; pas de tricotages, ni de reprises, rien que du placotage ! On tue le temps, ce qui est un premier gaspillage, ou bien l'on cherche du travail au dehors. Il faut toujours être ailleurs, comme en fuite.

— Toi aussi, tu vois le mal ?

— Bien sûr, père. Mais il ne faut pas trop gémir, vous comprenez. J'aimerais bien économiser, moi aussi. J'ai un petit dépôt à la Caisse populaire, mais il prend du temps à

avoir de la barbe; il est bien fluet.

— Avec tout ça, en entend le moulin qui marche, on ne voit jamais la farine. Pourquoi pas utiliser la journée à la maison, plutôt que de la gâter dans le chemin ? Vous n'avez pas de jardins, tant pis. Quantité de choses peuvent se faire par une femme ou une fille qui est habile de ses doigts: les petits métiers redeviennent à la mode. Tant mieux ! Quand même cela ne paierait pas, pourvu que ça empêche de gaspiller, de gaspiller le temps, de se gaspiller soi-même dans l'ennui et les imaginations. Les maladies imaginaires, ce qu'on appelle neurasthénie, passent tout droit chez les gens occupés; elles mordent sur les fainéants.

— C'est comme si l'on avait peur de vivre seul; il faut de la compagnie, des étrangers. Anciennement, les femmes apportaient leur tricotage; maintenant elles traînent un jeu de cartes, ou un paquet de cigarettes.

— Parlons d'autre chose, j'enrage ! Il faut que je vous aime bien pour venir ici. J'ai hâte d'être rendu chez nous, bien tranquille...

Bon sens qui parle...

Un malin a souligné comme un triste symbole le fait que le premier vestige humain découvert par Robinson dans son île était un pied ! Les pieds sont partout: la tête ailleurs.

Voilà quelques années, un chômeur voulait ramener sa famille sur une petite ferme qu'il avait fait le crime d'abandonner, quelque part en Gaspésie. Impossible: la femme refusa net. Pourquoi ? Lisez bien, c'est authentique: "Retourner sur notre terre ! Jamais de la vie ! Je vois passer plus de monde rue Mont-Royal en dix minutes que j'en verrais là-bas dans toute ma vie !"

C'est le triomphe des pieds, du trottoir: mourons de faim, gâtons les enfants, perdons-nous de toutes façons, mais regardons passer la cohue des agités, et faisons pareil.

laisse entraîner par l'orgueil de l'esprit et de la science.

Tandis que la curiosité irrésistible de l'homme l'emporte à travers je ne sais quel crépuscule trompeur, en des régions peuplées de fantômes; tandis que sa vaine et débile raison ébranle aveuglément les bases de l'ordre et de l'intelligence même, la femme éclairée d'une lumière plus intime et plus immédiate les défend contre lui, conserve dans l'humanité les croyances par lesquelles elle subsiste, les vérités nécessaires, les grandes lois de la vie intellectuelle et morale... Elle en est, au milieu de la confusion des idées et des révolutions des systèmes, la gardienne pieuse et incorruptible. Souvent l'homme, à cause de cela même, l'accuse de faiblesse, de préjugé, de superstition; il ne sait pas, qu'au fond, l'objet de sa superstition, c'est Dieu caché sous les symboles qui le révèlent obscurément, que son préjugé c'est le vrai immuable embrasé par le cœur, que sa faiblesse, c'est la force innée, la puissance souveraine de la nature même.

Les lois dont je parlais tout à l'heure, non seulement perdraient leur autorité sur la terre, mais altérées par mille conceptions fausses, la notion même s'en éteindrait si, doublement mère, la femme, dès le berceau, n'initiait l'enfant à ses sacrés mystères, si elle ne déposait en lui l'impérissable germe de la foi qui le sauvera, ne le nourrissait de ce lait divin.

Quoiqu'on ait fait pour la détourner de sa fin véritable, pour l'égarer hors de la règle par l'appât d'une fausse liberté, d'une indépendance qui ne serait que le plus dur, le plus dégradant esclavage, elle a repoussé avec dégoût les suggestions des tentateurs. Elle a voulu rester ce que Dieu l'a faite, ce que l'humanité a de plus ravissant et de plus saint: la vierge, l'épouse, la mère. Ses destinées seront belles dans l'avenir qui s'approche. En inspirant de bonne heure à l'enfant les religieux sentiments qui doivent animer l'homme, l'esprit de sacrifice, de dévouement, d'amour, le courage contre soi, le mépris des choses matérielles, du corps et de ses convoitises, en le préparant aux devoirs qu'il aura bientôt à remplir, c'est elle qui enfante cet avenir que pressent un instinct mystérieux; il sera, lui aussi, le fruit de ses entraînements.

LAMENAI

LA MINUTE GAIE

PARABOLE RUSSE

Une jolie parabole russe traduite d'Oupchikine:

Un avare était tombé dans un puits. Passe un mojik compatissant, qui se penche sur le puits et crie à l'harpagon:

— Donne-moi ta main, je vais te tirer de là.

A ce mot de "donner" l'avare refuse de comprendre et ne bouge pas, au risque de périr sur place.

— Alors, dit le moujik en modifiant sa phrase, prends ma main.

L'avare s'en saisit avec empressement et le bon moujik le retira du puits.

Un avare prend mais ne donne jamais.

LE NEZ ROUGE

Jeannette, une enfant adorable, était assise sur la table, parmi les restes du repas. La petite frottait un bébé lamentable dépourvu de tous ses ap-

Madame C. DUGUAY-BROCHU, Directrice de LA VOIX DES BOIS FRANCS et de LA BOUSSOLE.

Administratrice honoraire à vie de l'Association des Hebdomadaires de Langue française du Canada; auteur des volumes "L'OEIL A LA FENÊTRE" et "A PROPOS D'EDUCATION"; membre de la Société des Poètes du Canada.

(Nom de plume: Marthe Lemaire-Duguay)



LE PREMIER AMOUR

Qui peut dire: mes yeux ont oublié l'aurore ?
Qui peut dire: c'est fait de mon premier amour ?
Quel homme le dira si son cœur bat encore,
S'il entend, s'il respire et voit encore le jour ?

Quant aux feux du soleil a succédé la nuit
Toujours au même endroit du vaste et sombre voile,
Une invisible main fixe la même étoile
Qui se lève sur nous silencieuse et luit ?

Telles, je sens au cœur, quand tous les bruits du monde,
Me laissent triste et seul après m'avoir lassé,
La présence éternelle et la douceur profonde
De mon premier amour que j'avais cru passé.

Sully-Prud'Homme.

Le mot "NON" va-t-il disparaître ?

"Nous avons perdu l'usage d'un des mots les plus importants de notre langue, un petit mot mais d'une portée énorme." Il s'agit du mot "NON", écrit l'auteur d'un article de Sélection du Reader's Digest de septembre.

Parents, nous répugnons à utiliser ce mot par crainte de déplaire à nos enfants. Or, il faut apprendre à leur dire non, car les jeunes sont aujourd'hui menacés de perdre par notre faute ce qui est peut-être leur plus précieux héritage: l'habitude de la lutte.

Il nous faut réapprendre à dire non dans la société où nous vivons. Non, par exemple, aux politiciens malhonnêtes; non, aux distractions d'un niveau de moralité douteux. Il faut redécouvrir la valeur du non catégorique dans la conduite de notre propre vie. Il est temps

de ne plus chercher de bonnes raisons à la malhonnêteté, de ne plus l'excuser sous prétexte que "tout le monde le fait".

On ne peut pas dire "oui" en présence du mal, de l'immoralité, du péché. Il faut dire "non" et ce non doit être catégorique car un non hésitant ne règle pas grand-chose. Au contraire, le "non" catégorique prend l'aspect d'une victoire définitive, il barre à jamais la route aux solutions de faiblesse.

Cette aptitude à faire sonner le "non" bien haut, il nous faut la reconquérir car elle est absolument nécessaire pour lutter contre la peur, la mollesse et la décadence.

S'exercer à refuser de céder dans les petites occasions, conclut l'article de Sélection, constitue un excellent moyen de tenir bon devant les grandes tentations de l'existence.

pas. Elle trempait le doigt pour laver la poupée dans un peu de cognac.

— Que fais-tu Jeanneton ? lui demanda l'oncle Gaston qui vidait un flacon d'une large lampée.

— Son visage est pâlot, dit-elle doucement. Je voudrais bien voir des couleurs à la place.

— Pas avec ça !

— Si, précisément mère dit que c'est le cognac qui t'a rougi la face et coloré le nez.

L'oncle fait la grimace tandis que tous vont s'esclaffant sous la boutade de l'enfant.

LA CARRIOLE A VAPEUR

Deux fumeurs de cigares voyageaient en carriole; quelques étincelles tombèrent sur la paille dispersée dans la voiture, et peu après, cette paille fut tout en feu. Nos deux voyageurs, obligés de descendre au

plus vite, eurent une peine extrême à éteindre l'incendie.

Un bon paysan qui venait à cheval derrière la voiture s'arrêta alors. "Il y a longtemps, dit-il aux fumeurs, que je voyais le feu à votre carriole."

— Pourquoi donc, ne nous avertissez-vous pas ? lui demanda le propriétaire de la voiture.

— Dame, reprit le paysan, il y a aujourd'hui tant de nouvelles inventions, que je croyais que votre carriole marchait à la vapeur

SUR L'EAU-
DANS
L'EAU
A-T-T-E-N-T-I-O-N



Demandez toujours les

GÂTEAUX

Vachon

CAKES



● GIVENCHY... emploie une faille blanche pour cette robe de bal à silhouette féminine avec sa taille haute et son corsage d'allure modeste. Des plumes d'autruche capucine bordent l'ourlet qui laisse voir la cheville à l'avant et touche presque le sol à l'arrière. Un des modèles de la collection parisienne de Canadian Celanese qui sera adapté au Canada dans des tissus en fibres modernes de Celanese.

L'AMITIE

L'amitié, dit-on, est le plus noble et le plus libre des sentiments. C'est un art qui se passe de méthode, c'est une science que tout le monde connaît.

On parle de plusieurs sortes d'amitié. Les unes se contractent par intérêts personnels, comme certains ouvriers avec leur patron; par raison de convenance, ce serait le cas de personnes qui, ayant le même rang, le même sens social établiraient certaines relations entre elles. D'autres se multiplient par la recherche de son bonheur sensuel, par l'attrait des plaisirs. Tout ceci n'est pas de la véritable amitié.

Où pourrais-je donc la trouver? Il ne faut pas être philosophe pour dire qu'elle se trouve dans les bons sentiments du cœur et de la volonté. Oui, elle a sa source dans l'amour et le dévouement. C'est elle qui fait la guerre à l'égoïsme et qui fait preuve de confiance, de désintéressement et de fidélité.

Qu'elle est rare, la véritable amitié! Tout le monde

la veut, personne ne s'occupe de la créer.

La sincérité en est le point de départ, car elle inspire la confiance. On se confie nos joies, nos peines, nos embarras, nos inquiétudes que lorsque l'on s'aime. Aussi faut-il qu'elle soit franche et affectueuse.

Le dévouement naît de la confiance, il consiste à se donner pour faire plaisir aux autres, méprisant tout intérêt personnel, tout attrait sensible. Il doit être absolu c'est à-dire qu'il s'exerce indépendamment de toutes conditions onéreuses ou fâcheuses de la part de celui qui en est l'objet.

L'amitié veut encore la fidélité, l'attachement constant, l'exactitude à remplir ses engagements et ceci d'une manière persévérante.

Pour être dans la milice de ces héros, il y a des devoirs à remplir. Il faut renoncer à cette susceptibilité, qui fait qu'on se froisse, qu'on se choque trop aisément; il ne faut plus penser à ce moi, si facile à offenser. On doit faire abdication complète de sa personnalité égoïste. On s'oblige à ne faire dépendre

ses sentiments, ses impressions souvent fâcheuses ni des changements, ni des situations, ni des circonstances.

Des artistes...

(suite de la page 2)

deux peintres, David Milne, en Ontario, et Emily Carr, sur la Côte du Pacifique, suivirent leur propre voie, empreinte d'originalité.

Des artistes aux talents descriptifs, dont Charles Comfort, Carl Scheefer et Will Ogilvie marquèrent par leur style, une tendance vers plus de simplicité et d'objectivité. Puis l'intérêt du paysage se porta sur un sujet nouveau: la cité.

Dans le Québec, Alfred Pelan ainsi que d'autres artistes penchèrent vers l'abstraction qui est un des traits caractéristiques de la peinture moderne. Paul-Emile Borduas devint le chef de file du groupe automatiste qui exaltait la théorie surréaliste et qui prétendait que la peinture doit voir sa source dans le subconscient. Il marqua de son influence J.-Paul Riopelle, peintre mondialement connu.

Quant à J.L. Shadbolt et à B. C. Binning, deux peintres aux styles diamétralement opposés, ils marquèrent de leur influence une nouvelle école de peinture à Vancouver. A Toronto, un groupe précédemment connu sous le nom de "Painters Eleven" se voua à la peinture abstraite, qui est en même temps expressive et symbolique. Ce groupe comprenait William Donald, qui peint actuellement à New York, ainsi que Harold Town et Kazuo Nakamura. D'autres jeunes artistes dont Graham Coughtry et Tony Urquhart, se consacrent aussi à la peinture abstraite.

La sculpture a également suivi un mouvement progressif, spécialement au cours de ces dernières années, et le public s'y est montré réceptif. Des sculpteurs ont reçu des commandes pour l'exécution de certaines oeuvres destinées à de nombreux édifices publics, commerciaux et industriels.

Les totems sculptés dans le bois par les Indiens de la Colombie Britannique, ainsi que les petites statues faites par les Esquimaux dans la pierre, l'os ou l'ivoire constituent des exemples saillants de l'art indigène au Canada; ils représentent généralement des scènes se rapportant à la vie de la personne ou à celle de la famille en l'honneur de laquelle l'oeuvre a été réalisée.



LA PARADE DES SANDWICHS SUBSTANTIELS

On ne sait quand ni par qui ils ont été inventés, mais les jours d'été suffoquants, Maman-cordon-bleu les accueille à tour de rôle avec un soupir de soulagement! On les mange à belles dents ou avec couteau et fourchette, et on leur est reconnaissant de constituer à eux seuls tout un repas. Ils sont simples ou compliqués, modestes ou "architecturaux," et plaisent toujours par leur fantaisie et leur bon goût.

GRINDERS—Servir chauds ou froids... Quantité: 6 Grinders

- 6 petits pains individuels
- 1/2 livre de Cervelat (saucisson français) tranché mince (36 tranches)
- 18 tranches de tomates
- 12 tranches minces de gros oignon doux (des Bermudes)
- 12 tranches de fromage fort, traité

MÉTHODE: Couper chaque petit pain par la moitié, sur la longueur.

Sur chaque moitié inférieure, déposer 6 tranches de Cervelat, 3 tranches de tomate, 2 rondelles d'oignon défaits en anneaux, et 2 tranches de fromage. Recouvrir de la moitié supérieure des petits pains. Déposer sur une plaque et chauffer à four chaud (400°) environ 5 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

SANDWICH DAGWOOD... Quantité: 4 Sandwichs Dagwood

- 4 petits pains à hot dogs
- 1 c. à soupe de vinaigrette
- 8 tranches de fromage Cheddar, coupées en deux, en diagonale
- 1 tomate tranchée mince
- 4 tranches (d'une once) de saucisson de Bologne
- 1 petite carotte, coupée sur la longueur en 4 tranches
- 1/2 tasse de laitue hachée

MÉTHODE: Couper chaque petit pain par la moitié, sur la longueur; badigeonner les faces coupées de vinaigrette. Aligner 4 triangles de fromage sur la moitié inférieure de chaque petit pain. Couper les tranches de tomate et de saucisson par la moitié. Couvrir les tranches de fromage de 3 demi-tranches de tomate, 2 demi-tranches de saucisson, 1 tranche de carotte et 2 cuillerées à soupe de laitue hachée. Recouvrir de la moitié supérieure des petits pains. Fixer les sandwichs avec des cure-dents.

SANDWICHS CHAMPION

- 6 petits pains croustillants "Dorez et Servez"
- 1/4 de tasse de vinaigrette
- 1 c. à thé de graines de fenouil
- 6 tranches de fromage Cheddar, coupées en deux
- 6 c. à soupe d'olives noires, hachées
- 1/4 de livre de salami, soit environ 18 tranches minces
- 12 rondelles de gros cornichon au fenouil
- 18 filets de piment rouge en conserve

MÉTHODE: Couper les petits pains par la moitié, sur la longueur et les mettre face coupée vers le haut, sur une plaque. Dorer 12 minutes à four chaud (400°). Mélanger la vinaigrette et les graines de fenouil, et employer pour badigeonner la face coupée de petits pains. Sur chaque moitié inférieure, mettre 3 demi-tranches de fromage, parsemer d'une cuillerée à soupe d'olives hachées, couvrir avec 3 tranches de salami, 2 tranches de gros cornichon au fenouil et 3 filets de piment rouge. Recouvrir de la moitié supérieure des petits pains. Fixer les sandwichs avec des cure-dents.

SANDWICHS SOUS-MARINS... Quantité: 4 Sandwichs Sous-marins

- 1 pain français ou viennois de 16" de longueur
- 4 c. à soupe d'huile végétale
- 4 c. à thé de vinaigre
- 8 tranches (d'une once) de fromage Cheddar
- 3 cornichons au fenouil tranchés mince, sur la longueur
- 2 boîtes (de 12 onces) de pain de jambon (chaque pain coupé en 13 tranches)
- 2 oignons moyens, émincés
- 1 piment vert coupé en tranches minces, sur la largeur
- 3 radis émincés sur la longueur

MÉTHODE: Couper le pain français par la moitié, sur la longueur. Mélanger l'huile et le vinaigre et en badigeonner les faces coupées au pain. Couper les tranches de fromage par la moitié et les placer en biais, l'une à côté de l'autre, sur la moitié inférieure du pain. Disposer sur le fromage, les cornichons, le jambon, l'oignon, le piment vert et les radis. Recouvrir de la moitié supérieure du pain, et fixer avec des cure-dents. Trancher le pain en sandwichs de 4 pouces. Déposer les sandwichs bout à bout, sur un grand papier d'aluminium que l'on repaie pour protéger les côtés et les bords et ne laisser à découvert que le dessus du pain. Chauffer à four chaud (400°) 5 à 10 minutes. Servir chaud ou froid.

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE —

? Pourquoi s'attrister du bonheur des autres?

Dans la parabole de l'Enfant Prodigue, il me semble que les récriminations du frère aîné contre le cadet jouisseur et débauché sont justes.

(M. Gérard L., Montréal)

C'est le père qui a raison; et la joie qu'il montre est vraiment légitime, les manifestations qu'il en donne ne sont pas exagérées. Depuis son départ, le jeune fils était pour lui comme mort; son retour dans de meilleures dispositions n'est-il pas comme un retour à la vie? Retrouver ce fils perdu, se sentir

de nouveau aimé par lui, cela méritait bien de telles réjouissances.

Le frère aîné aurait raison de condamner les actes de son cadet; mais il a tort de s'attrister de son retour et se montre égoïste en protestant contre son père. Celui-ci, dans sa miséricorde, veut faire accéder le cadet prodigue à une dignité nouvelle, sans léser l'aîné qui garde tout son héritage.

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
5225 av. De Gaspé, Montréal 14

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE —

Une annonce dans votre journal assure le succès de votre entreprise

R. A. LESSARD
Gérant Général
de American Optical Co. of Canada Ltd
NICOLET, P.Q.

Les bons champignons... et les autres

Plusieurs moyens ont été préconisés et sont encore fréquemment utilisés pour distinguer un champignon comestible d'un champignon vénéneux. Ces préjugés sont très dangereux, car ils sont faux.

Il est courant d'entendre dire "Les champignons des prés sont tous bons; on peut manger tous les jeunes champignons; la présence d'un anneau indique un bon champignon; les champignons à lames roses sont tous bons."

C'est faux; il faut se garder de généralisations hâtives. Sans doute, l'Agaric champêtre, excellent comestible, a-t-il tous ces caractères: il pousse dans les prés, les exemplaires jeunes sont plus savoureux que les vieux, cet Agaric possède un anneau et des lames roses; mais la Lépiote brune qui croît dans l'herbe des prairies, est un champignon très dangereux. Les jeunes Amanites phalloïdes sont aussi mortelles que les vieilles; l'Amanite phalloïde possède un anneau, et l'Entolo-

me livide, responsable de nombreuses intoxications, a des lames roses.

Certains livres, tout récemment édités, précisent que "les mauvais champignons exhalent une odeur désagréable, que la couleur de leur chair change quand on les casse et qu'ils ne sont pas rongés par les insectes et les limaces"; il n'en est rien. L'odeur des champignons n'a aucun rapport avec leur comestibilité; la couleur de la chair de diverses espèces, chez les Cèpes notamment, change à la cassure: c'est une simple réaction chimique au contact de l'air, et d'excellents champignons possèdent souvent ce caractère. Quant aux insectes et aux limaces, nous en avons très fréquemment rencontrés sur l'Amanite phalloïde.

"Lors de la cuisson, l'oignon ne brunit qu'au contact des mauvais champignons; une pièce d'argenterie mise au contact des champignons noircit s'ils sont bons", tels sont les préjugés encore fréquents; ils n'ont

aucune valeur. Un oignon reste blanc ou brunit à volonté selon le mode de cuisson; le changement de couleur d'une pièce d'argenterie ne tient pas à la présence de principes toxiques, mais à celle d'hydrogène sulfureux; celui-ci peut résulter d'un état avancé des champignons qu'ils soient bons ou mauvais.

Une recette qui semble des plus répandues consiste à faire bouillir les champignons avec du sel ou du vinaigre pour les rendre inoffensifs. Cette croyance est particulièrement dangereuse: sans doute, certaines sont-elles détruites par la chaleur ou solubles dans l'eau, mais les substances toxiques mortelles de l'Amanite phalloïde, thermo-stables, résistent à une ébullition prolongée.

Le sel, le poivre, le vinaigre ne réduisent nullement la toxicité des champignons vénéneux. Le seul effet de ces divers traitements est de rendre immangeables les champignons ainsi préparés; insipides ou trop condimentés, ils ne peuvent décemment plus figurer sur nos tables.

Il faut donc proscrire rigoureusement tous ces procédés dangereux qui ont été la cause de nombreux empoisonnements: le seul moyen d'éviter les accidents c'est d'apprendre à connaître les champignons par leurs caractères botaniques.

(Extrait de l'ouvrage LA VIE DES PLANTES, Larousse, éditeur.)

Un souvenir commun lie plus fortement qu'une promesse.

Vient de paraître:

L'ENCYCLIQUE DE PAUL VI

La première encyclique de S.S. Paul VI a été rendue publique à Rome lundi 10 août.

Document d'une grande importance attendu avec impatience dans le monde entier, l'encyclique *ECCLESIAM SUAM* a été immédiatement commentée et les journaux des grandes capitales en ont publié de larges extraits.

Le Pape Paul VI lance un appel à toutes les religions (chrétiennes ou non), demandant à leurs fidèles de former, avec l'Eglise Catholique, un front commun contre l'athéisme.

De plus, Paul VI demande à l'Eglise de se renouveler et d'adopter un idéal de pauvreté.

Consacrez à l'Eglise, l'encyclique *Ecclesiam Suam* a pour objet de "montrer de mieux en mieux au monde combien d'une part il importe au salut de la société humaine et combien d'autre part, il tient à coeur à l'Eglise qu'il y ait, entre l'un et l'autre, rencontre, connaissance et amour réciproques."

Le texte intégral d'*Ecclesiam Suam* vient de paraître dans une collection populaire aux Editions du Jour. Il est précédé d'une importante introduction de Claude Ryan, qui sait dégager les thèmes essentiels de l'encyclique et la situer dans le contexte actuel.



Georges-Omer

BIBEAU

Distributeur - Sorel

Commanditaire de l'annonce DOW, publiée "En Hommage" à l'occasion de

LA FETE DU TRAVAIL

L'ouvrage est orné d'une photo du Saint-Père par Karsh, le photographe canadien de réputation mondiale.

L'an dernier, quand les Editions du Jour avaient publié l'encyclique "Pacem in terris" de Jean XXIII, elles avaient établi une sorte de record qu'on avait d'ailleurs signalé en Europe; neuf jours après que le document pontifical fut devenu public, il était distribué dans tout le Québec.

Cette fois, les Editions du Jour ont battu leur propre record en diffusant l'encyclique du Pape Paul VI huit jours après Rome.

C'est une preuve nouvelle de la vitalité remarquable de l'édition canadienne.

"Ecclesiam Suam" est en vente dans toutes les librairies au prix de \$1.00 et sera distribué d'ici quarante-huit heures dans tous les dépôts de journaux du Québec et même en Ontario et dans le Nouveau Brunswick par les soins de La Compagnie de Publication de La Patrie, 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Chez les...

(suite de la 1ère page)

des candidats au titre de Reine de la Photo pour les Cantons de l'Est, et par le couronnement qui doit avoir lieu le même soir, le 20 courant.

Cinq juges seront appointés pour choisir la Reine: ils auront à se prononcer sur deux

Conseils culinaires

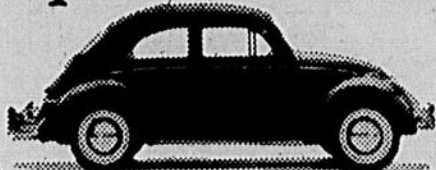
Une omelette qui s'affaisse n'est pas nécessairement une perte totale. Pour la récupérer, coupez-la en morceaux, ajoutez-lui quelques oeufs fraîchement battus, et faites cuire le tout comme des oeufs brouillés. Servez sur des tranches de pain croustillant, copieusement tartinées de beurre au persil.

Lorsque vous devez vous servir d'un pain à croûte épaisse pour préparer de la mie de pain, rappelez-vous qu'un pain d'une livre vous donnera trois quarts de livre de mie, une fois les croûtes enlevées.

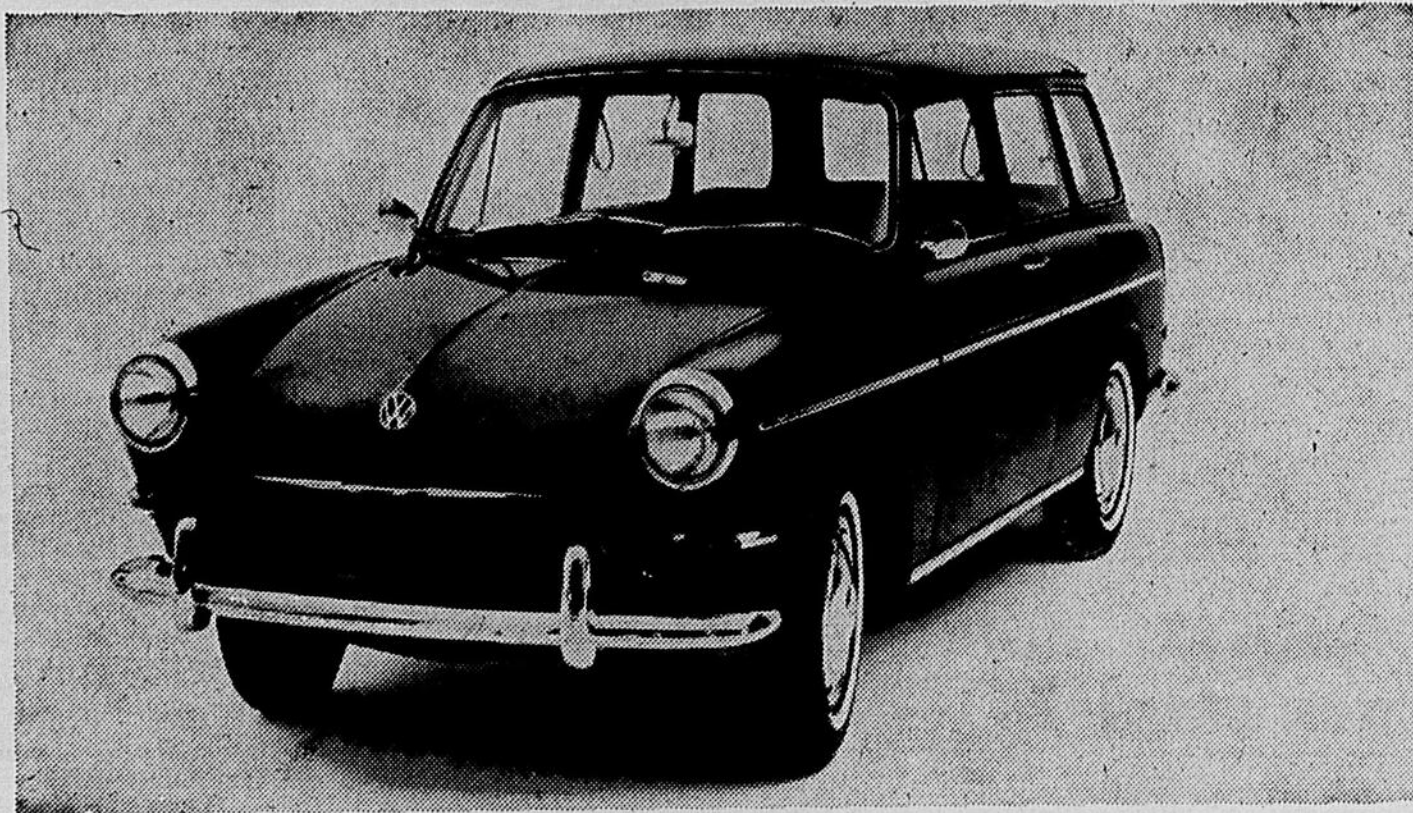
Les sandwiches comme nous les connaissons aujourd'hui ne firent leur apparition sur la scène culinaire qu'au 18e siècle; on sait qu'ils furent créés en Angleterre, à l'intention du quatrième Comte de Sandwich, dont ils portent le nom.

Vous obtiendrez une bonne saveur de moka en introduisant du café instantané dans vos recettes au chocolat, qu'il s'agisse de glaces pour gâteaux, de tartes, de boissons ou de biscuits négrillons.

Qu'est-ce que la Volkswagen 1500 ?



Tout cela et plus encore.



La Volkswagen 1500, c'est la deuxième voiture de la famille Volkswagen. Elle possède tout ce qui a rendu la Volkswagen célèbre. Le moteur est situé à l'arrière pour une meilleure traction. Il n'y a pas de radiateur qui puisse geler ou bouillir. La consommation d'essence est réduite au minimum. Et sa silhouette ne change jamais. Et la Volkswagen 1500 vous offre bien plus encore. Elle est plus puissante, elle est plus spacieuse, elle a meilleure apparence. Après un arrêt, elle repart et atteint 50 milles à l'heure en 12 secondes. Notre station-wagon est assez spacieuse pour pouvoir transporter une baignoire, ou 14,600 morceaux de savon. Le sedan est si vaste qu'il a deux coffres à bagages. La VW 1500 offre à la fois la puissance d'une voiture de sport et la spaciosité d'une voiture familiale. Une voiture de sport familiale, en quelque sorte. Voilà ce qu'est la Volkswagen 1500. C'est une Volkswagen encore plus typique que toute autre Volkswagen.



RAJOTTE et PELLERIN AUTO ENR.

Bue Brassard

C. P. 838

NICOLET

Tél. 293-4958